

Autour de Ouadane - Mauritanie

14 au 19 novembre 2025

Vendredi 14 novembre

Après une belle découverte de la vieille ville de OUDANE, Martine, Monique, Nicole & Didier, avec qui nous avons fait un morceau de route, repartent vers ATAR alors que nous continuons vers l'est avec Valérie & Jean dans leur Badawi. Hasard et beauté des voyages, nous retrouvons notre ami Michel - Desertman - qui nous avait embarqué pour le Maroc dans son MAN en 2014 : une belle expérience et l'occasion d'être initié aux rudiments de la conduite sur piste pour Christian qui avait passé son permis poids lourds peu avant. Quel plaisir de retrouver Michel sur les pistes de cette région du monde qu'il aime tant et qu'il a tellement sillonnée ! Il est posé à la sortie de OUADANE, en attente des autres véhicules avec lesquels il voyage. Nous passons un chouette moment ensemble, et espérons nous retrouver dans les jours qui viennent puisqu'ils se dirigent comme nous vers GUEL B ER RICHAT (ou Structure de Richât) communément appelé « l'oeil de l'Afrique » ou « l'oeil du Sahara »... La piste que nous empruntons est globalement bien tracée mais très sableuse par endroits.



Nous rejoignons ainsi le « bord » de l'oeil.



Cet « œil de l'Afrique » est une structure géologique circulaire d'environ 50 km de diamètre qui est bien visible depuis l'espace et sert de repère aux astronautes. Son origine, qui est restée énigmatique pour les chercheurs pendant des années, est aujourd'hui interprétée comme les restes d'un ancien volcan géant vieux de 100 millions d'années et totalement effondré à la suite d'une longue érosion différentielle¹.



Source de la photo : NASA photo <[ISS042-E-007131](#)>

Arrivés au bord du cercle extérieur, nous allons repérer à pied la piste qui permet de descendre et de rejoindre le centre de l'œil...



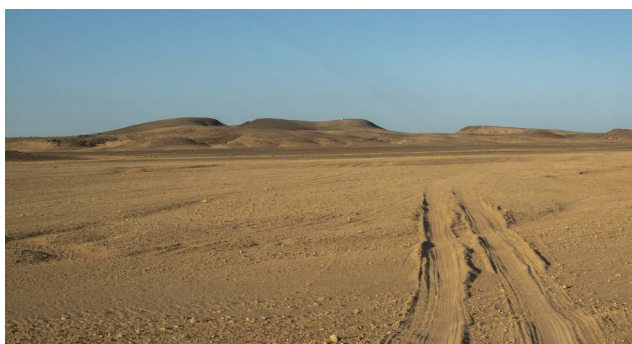
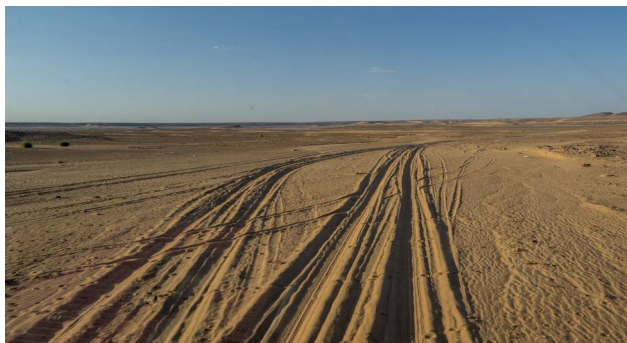
... piste qui s'avèrera un peu délicate aussi bien pour Khronos que pour Badawi...



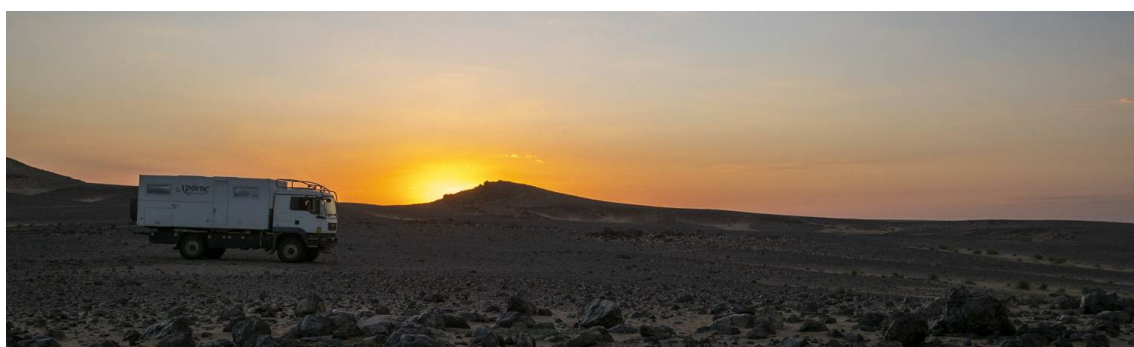
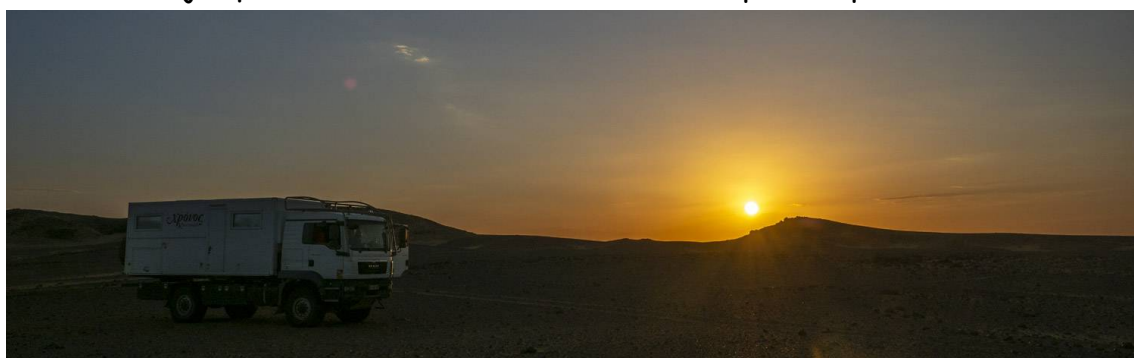
¹ Plus d'info sur wikipedia et autres sites web

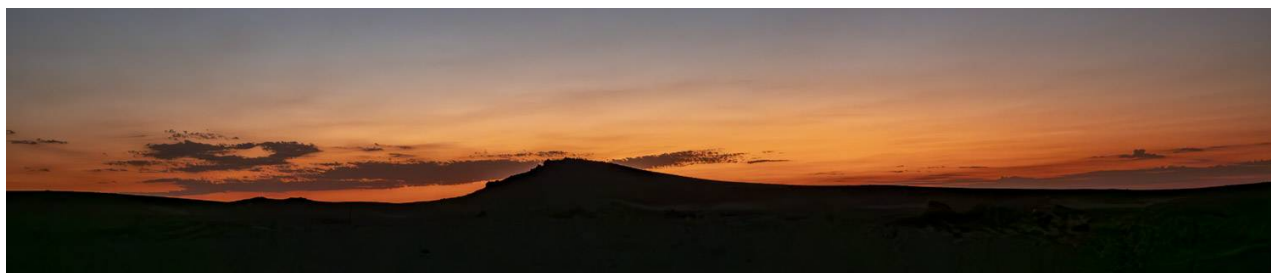


Il y a en effet un passage compliqué où il faut faire attention de ne pas basculer... La suite est plus facile, sur une piste sableuse mais plate et bien marquée.



Nous allons ainsi jusqu'au centre de l'oeil, où nous nous posons pour la nuit.





Samedi 15 novembre

Après un bien beau coucher de soleil, nous assistons à un superbe lever de soleil...
quelle chance d'être là...



Michel - Desertman - et ses compagnons de voyage ont aussi rejoint le centre de l'oeil la veille au soir et ont bivouaqué à proximité (on les aperçoit sur la 3^{ème} photo de la série juste ci-dessus). Nous partons ensemble ce matin en quête de l'arbre de Mme Monod, lieu où elle attendait patiemment son mari Théodore Monod - grand explorateur - lors de ses expéditions. Malgré de nombreux tournicotis dans un oasis, nous ne trouverons rien... ce qui n'est pas surprenant car il semble que la plaque commémorative qui avait été posée a disparu depuis longtemps !



Ne voulant pas remonter la passe par laquelle nous étions descendus dans l'oeil, nous cherchons un autre itinéraire... qui s'avérera bien meilleur ! Une fois sortis de l'oeil, nous le longeons vers l'est.



A la pause pique nique, nous retrouvons Desertman et ses compagnons de voyage qui sont sortis de l'oeil par une autre passe.



Le groupe de Desertman allant vers EL GALLAOUYA, nous décidons de nous joindre à eux, avec leur accord, pour couper à travers le désert au lieu de repasser par OUADANE, puisqu'ils semblent connaître l'itinéraire...

Peu après, Khronos butte dans du sable mou. Le temps de baisser un peu la pression des pneus et nous voilà sortis. Mais Desertman (et un autre de ses collègues) se plantent en revenant vers nous. Khronos les sortira rapidement de ce mauvais pas.



Nous voilà repartis derrière les quatre véhicules qui filent à vive allure...



Alors qu'après un coup d'oeil sur la cartographie, je suis en train de dire à Christian que nous nous dirigeons droit vers le Sebkhia AKERDIL et que cela ne me plaît guère, Khronos qui roulait bon train, s'arrête comme dans les bacs à sable qu'on voit sur les bords de grandes descentes et qui sont prévus pour stopper les camions qui n'auraient plus de frein !!! Efficacité garantie ! Le groupe des 4 véhicules qui ouvrait la route disparaît rapidement et définitivement à l'horizon. Desertman essaye de nous prévenir par VHF de ne pas les suivre, mais non seulement c'est déjà trop tard, mais en plus il n'a visiblement pas le bon canal... Ils ne feront cependant pas demi-tour 😞. Heureusement nos compagnons Valérie et Jean, se sont arrêtés un peu plus haut, sur du sol dur (on voit Badawi sur la photo de droite ci-dessous). Ils nous rejoignent à pied et nous aideront pour la suite. Merci à eux.



Nous comprenons rapidement que ce n'est pas juste un plantage dans le sable et qu'il va être compliqué d'en sortir car nous sommes passés à travers la fine croûte de sable et reposons dans la vase. Les images de notre plantage à la mer d'Aral refont surface et viennent nous perturber...

Nous sortons bien sûr les plaques de désensablement, mais aussi un « outil » qui se fixe sur la jante pour tenter de lever la roue.



Dès le premier essai, nous réussissons à monter sur les plaques de désensablement et à avancer d'une vingtaine de centimètres, mais lors des essais suivants, les roues avant projettent les plaques vers l'arrière, et les roues arrières s'enfoncent un peu plus... Et notre « outil » ne nous est malheureusement d'aucune aide car lorsqu'on actionne le cric, ce n'est pas la roue qui monte mais les plaques sur lesquelles repose le cric qui s'enfoncent dans le sable. Après quelques heures d'effort et quelques tentatives infructueuses, le jour déclinant, nous changeons d'activité et passons au diner et au sommeil réparateur !

Dimanche 16 novembre

Khronos est posé sur les essieux, il va donc falloir creuser pour les dégager... Nous passons quelques heures à pelleter mais les nouvelles tentatives de sortir se révèlent tout aussi infructueuses que celles de la veille... Les images sont parlantes !





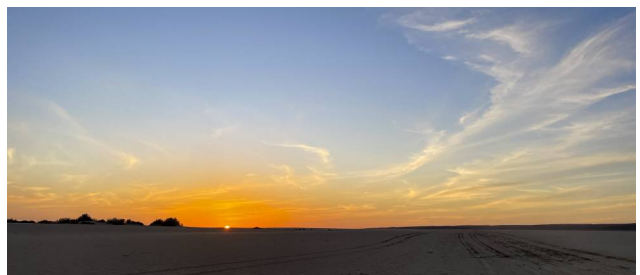
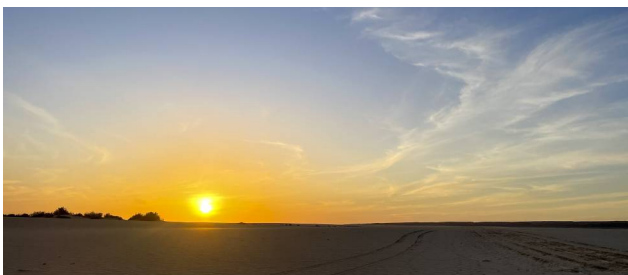
Dans la ligne de conduite à avoir en montagne, j'avais suggéré de nous donner une limite au-delà de laquelle nous nous résoudrions à renoncer. La mi journée arrivant, Khronos étant toujours en mauvaise posture, nous décidons d'aller chercher de l'aide.



Nous ne sommes cependant pas très optimistes car nous n'avons vu aucun gros véhicule susceptible de sortir Khronos de ce mauvais pas... Mais qui ne tente rien... Jean et Christian partent donc vers OUADANE avec de quoi éventuellement passer la nuit, Valérie et moi restant auprès de Khronos. Arrivés à OUADANE, Jean et Christian vont directement voir Haiba qui nous avait « accueillis » au poste de contrôle de gendarmerie lors de notre arrivée quelques jours avant. En regardant la photo de Khronos planté (voir photo ci-dessus), il a tout de suite reconnu les lieux !... et rassemblé une équipe pour venir nous sortir de ce mauvais pas.

Valérie et moi avons ainsi vu arriver vers 17h20, un véhicule avec ses 5 passagers + le chauffeur. Jean et Christian sont arrivés peu après. L'équipe opérationnelle (le chef + 3 équipiers et Haiba en renfort) s'est immédiatement mise au travail.



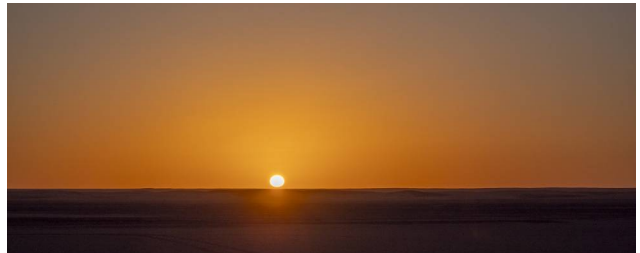
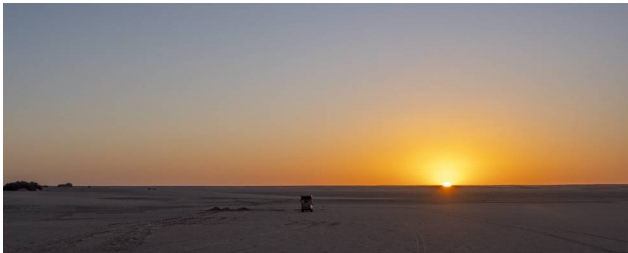


L'arrivée de la nuit ne les a pas découragé, d'autant qu'elle apportait une fraîcheur bienvenue pour pelleter ! Leur technique consiste à creuser pour dégager les essieux, et mettre des herbes (genre paille) recouvertes de sable sec sous les plaques (un coup devant la roue, un coup derrière) pour faire un « tapis » qui servira d'appui au véhicule pour sortir... et c'est incroyablement efficace... moins de 3 heures plus tard Khronos était sorti de là ! Et nous partageons un plat de pâtes offert par l'équipe avant qu'ils ne quittent les lieux vers 21 heures... après avoir récupéré l'ensemble du matériel (le notre et le leur) qui était enfoui dans la boue...



Lundi 17 novembre

La journée commence avec un joli lever de soleil.



Pendant que Khronos est en sécurité en haut de la butte sur le dur, nous retournons de jour voir le lieu du plantage.

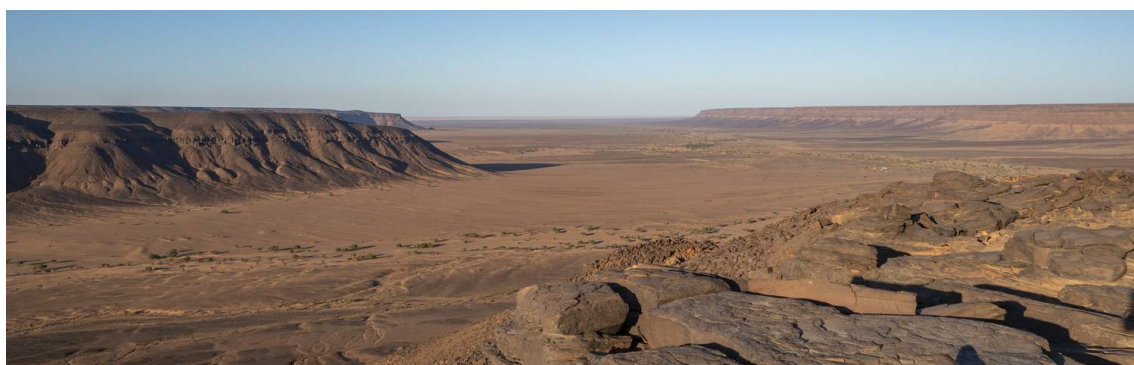
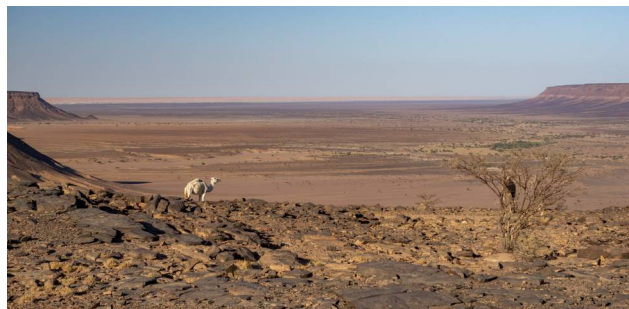
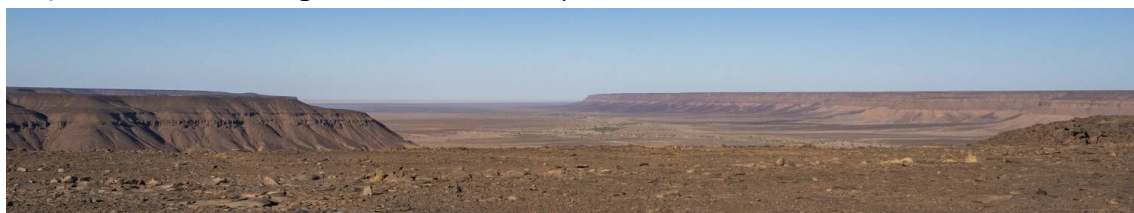


Nous repartons ensuite vers OUDANE.



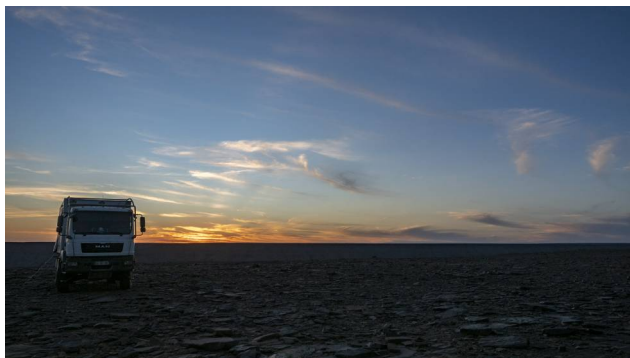


Une fois à OUADANE, pour retourner vers ATAR, plutôt que de refaire la piste que nous avons faite à l'aller, nous décidons de rejoindre la piste qui arrive de EL GALLAOUYA et EL BEYDETH en passant par le nord de l'oeil de l'Afrique. Nous nous dirigeons donc vers AGHMAKOUM et nous posons pour bivouaquer en haut de la falaise qui domine le village et la vallée. Superbe bivouac 4 étoiles.



Mardi 18 novembre

Encore un joli lever de soleil avec de belles couleurs !



Nous en profitons pour faire quelques prises de vue avec le drone...



Nous quittons le bivouac vers 9 heures 30 pour descendre la passe d'AGHMAKOUM.



La descente promet d'être raide. Nous partons donc en reconnaissance à pied. Le premier virage est clairement compliqué (serré et étroit pour Khronos + demandant une bonne garde au sol qui ne devrait pas poser de problème à Khronos mais plus difficile pour Badawi). La suite apparaît plus large, moins pentue, et avec des virages moins serrés. Nous décidons donc de nous engager... Christian au volant, Jean et moi à pied pour dégager « quelques » pierres et surtout guider Christian...



Après ce premier virage vraiment compliqué ayant entraîné quelques « jolis » croisés de pont, la piste s'aplanit et s'élargit.



Mais le répit est de courte durée, trois virages plus loin, c'est dans une ligne droite que les difficultés reviennent...



Et alors que nous pensions que nous étions sortis, j'entends un bruit anormal auquel je ne veux pas croire, mais Christian me confirme que c'est bien le bruit d'un pneu qui se dégonfle, et me fait signe qu'il accélère pour rejoindre au plus vite un espace moins hostile.



Par chance, les difficultés étaient derrière nous lorsque cette vilaine pierre a décidé de s'attaquer à notre pneu arrière droit. C'est donc dans des conditions tout à fait confortables, et surtout sans danger, que nous avons pu changer la roue.



Après plus de deux heures pour descendre les quelques deux kilomètres de la passe, et une heure et demi pour changer la roue, nous prenons le temps de pique niquer à l'ombre en profitant pleinement des lieux avant de s'engager dans cette belle vallée.





Puis, nous rejoignons rapidement le village d'AGHMAKOUM que nous contournons pour éviter de s'engager dans les étroites ruelles.



Les paysages de cette vallée bordée par des falaises sont superbes.

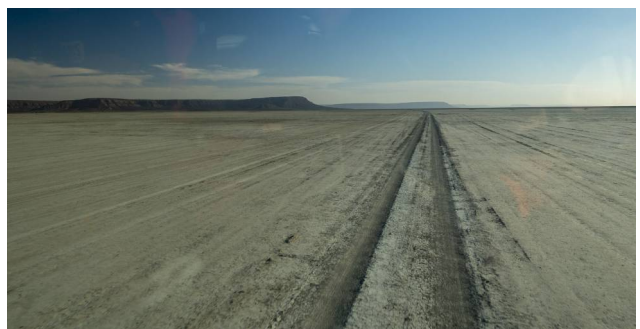
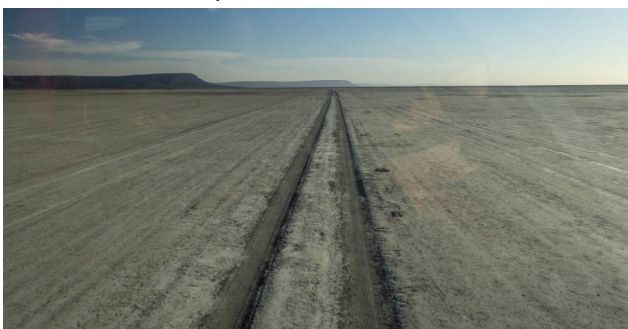




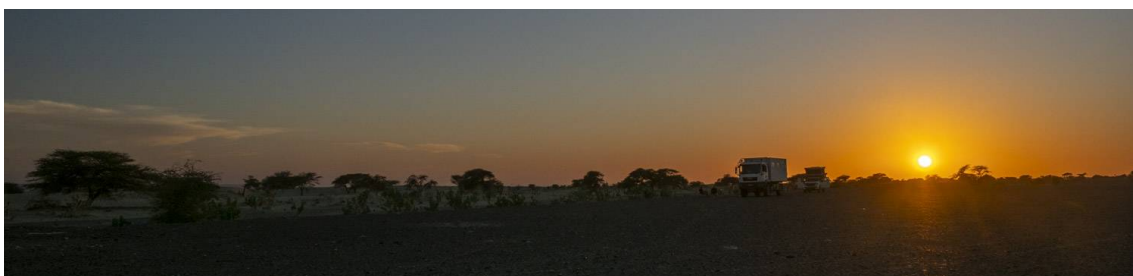
L'extrémité nord de la vallée, à la jonction avec la piste arrivant de l'est de EL BEYDETH, est aussi bordée par un joli bloc de falaises.

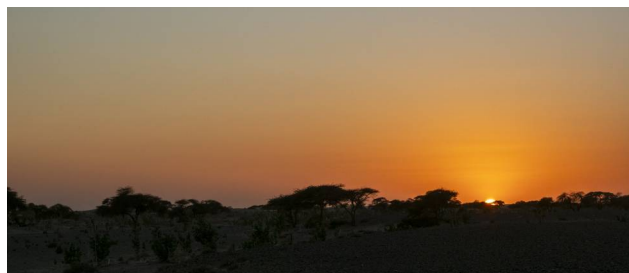
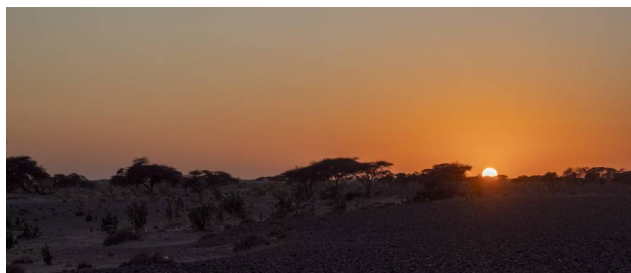


Avant de rejoindre le pied de ces falaises, nous bifurquons vers le sud-ouest sur une piste bien tracée pour traverser le Sebkha CHEMCHAM. Piste bien roulante, mais attention à ne pas s'écarter des traces !



Nous nous arrêtons pour bivouaquer à la sortie du sebkha, à proximité d'une ruine. Une fois encore le ciel s'enflamme à la tombée de la nuit.





Mercredi 19 novembre

Encore un superbe lever de soleil... qui se distingue du coucher juste car il est à l'opposé !



Une fois levé, le soleil rasant nous offre de belles couleurs.





Nous poursuivons vers ATAR par une bonne piste qui traverse de magnifiques paysages...



... ainsi que de plus en plus de villages à mesure que nous approchons d'ATAR.





Une fois arrivée à ATAR, après un rapide repas au Bon Coin (très bon resto Sénégalais que connaissent Valérie et Jean et où nous retournerons !), nous nous occupons de faire réparer le pneu de Khronos.

Puis, nous allons retrouver Valérie & Jean qui nous attendent à AZOUGUI, chez Mamina, à l'auberge Puigaudeau, où nous avons passé un si bon moment en arrivant à ATAR.



Nous y retrouverons aussi le groupe des 4x4 qui n'a pas rebroussé chemin lorsque le sebkha AKERDIL nous a immobilisé. Moment un peu compliqué, mais qui nous permettra de recevoir les excuses sincères de François, et surtout d'échanger un peu plus avec notre ami Michel.



Nous passerons la fin d'après-midi à changer de roue (remettre celle avec le pneu réparé), faire de la lessive, faire le plein d'eau, s'occuper de Khronos et de nous, papoter... bref tout ce qu'il faut pour être prêts à repartir vers de nouvelles aventures le lendemain matin... et ce sera dans le prochain carnet de voyage...

En attendant, nous tenons à remercier chaleureusement Valérie & Jean avec qui nous avons partagé ces moments, et sans qui tout aurait été nettement plus compliqué. Un merci tout particulier à Valérie pour avoir immortalisé les moments de galère avec des photos et des petites vidéos. Les vidéos montées par Christian sont à retrouver ici : <https://www.lescs.fr/Mauritanie-Video>. C'est là que l'on voit que nous ne sommes pas des youtubeurs : les seules photos et vidéos sont celles de Valérie, et le seul morceau de film que nous avons de la passe existe car nous avons démarré la caméra pour filmer ce magnifique paysage, et elle s'est arrêtée quand la carte mémoire a été pleine... ce qui explique qu'à la fin il n'y a que des photos !!!

A bientôt pour la suite... après un aperçu cartographique des lieux où nous étions.

